

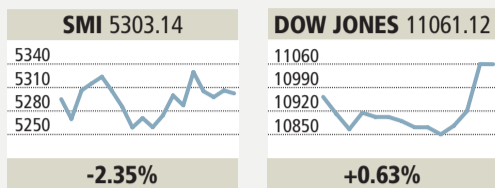
# L'AGEFI

QUOTIDIEN DE L'AGENCE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE À GENÈVE

## GROUPES BANCAIRES CONTRE BÂLE III L'ébauche de rébellion vient des Etats-Unis

PAGE 22

JA-PP/JOURNAL — CASE POSTALE 5031 — CH-1002 LAUSANNE



CLASH SWATCH-TIFFANY DANS LE LUXE

### Les impossibles complémentarités

PAGE 5

LES PRÊTS EN FRANCS SUISSES EN HONGRIE  
**Responsabilisation des banques**

PAGE 20

MARCHÉ DE LA MÉTÉO EN SUISSE

**Les modèles d'affaires à revoir**

PAGE 7

OFFICE EUROPÉEN DES BREVETS (LA HAYE)

**La procédure selon Nespresso**

PAGE 5

SPORT ET LAIT D'ÂNESSE LYOPHILISÉ

**La percée d'Eurolactis à Morges**

PAGE 7

FORFAITS FISCAUX À LUCERNE

**Le relèvement des conditions**

PAGE 9

CROSS SE CHERCHE DANS LE IT À GENÈVE

**Les plans de développement**

PAGE 6

THIERRY LOMBARD ET CHARLES KLEIBER

**Le Gallatin Award 2011**

PAGE 3

### Le choix d'une direction unique



**MARC MICHEL-AMADRY.** Sotheby's a annoncé hier la création d'un poste unique de directeur pour sa filiale suisse, en nommant Marc Michel-Amadry à la tête de ses succursales de Genève et de Zurich. Caroline Lang et David Bennett ont quant à eux été nommés co-présidents. La longue expérience internationale de Michel-Amadry dans l'horlogerie et la joaillerie, notamment chez Ebel et LVMH, a été déterminante pour cette nomination. Sotheby's continue ainsi sa réorganisation globale. **PAGE 5**

## Le cluster bancaire suisse ne se fait guère d'illusions

Une hausse des revenus bruts de 1,8% par an d'ici 2015 semble toutefois atteignable. Malgré le manque de visibilité.

PHILIPPE REY

Pour maintenir ou développer leur position de premier plan dans le monde, les banques en Suisse n'ont guère d'autre choix que de s'adapter en permanence aux mutations de l'environnement économique et financier. Il s'agit en particulier d'adapter à temps les modèles d'affaires aux évolutions réglementaires internationales. Ou de réorienter les domaines d'activités, d'analyser

les priorités en termes de marchés et de saisir systématiquement les opportunités de croissance. Avec en toile de fond une pression générale sur les marges, en raison de la hausse des coûts induite par les exigences réglementaires et de la nécessité de continuer de développer la qualité. C'est la conclusion sans surprise d'une étude réalisée conjointement par l'Association suisse des banquiers (ASB) et Boston Consulting Group. Elle est toute-

fois importante dans la mesure où la place bancaire suisse représente 7% du produit intérieur de la Suisse. Il s'agit d'un moteur considérable de la prospérité du pays. L'étude avait pour objectifs une transparence sur la situation actuelle de la place bancaire, une comparaison avec d'autres centres plus récents (Hong Kong et Singapour), une représentation des évolutions attendues et des futures opportunités d'affaires ainsi que la détermination des implica-

tions et des défis correspondants pour les banques et établissements suisses.

Le potentiel de croissance existe, particulièrement dans le private banking, même si cette industrie est devenue plus mature dans les pays développés. Et malgré les défis réglementaires.

L'apport latent de revenus de base supplémentaires pour l'ensemble de la place bancaire suisse correspond d'ici à 2015 à une progression annuelle de 1,8%. **PAGE 3**

### LES ALLOCATIONS STRATÉGIQUES

## Lutte timorée contre le virus brownien

*La société Synopsis attire l'attention sur la force des instruments macro-prudentiels.*

Le développement des outils de mesure et de prévision des crises est tel qu'il devient de plus en plus difficile pour les gérants d'actifs d'ignorer leurs signes avant-coureurs. On est même en droit de se poser des questions devant l'étonnement des intervenants de marché, face à l'ampleur que prend actuellement la crise de l'endettement. Dans le cadre de son partenariat avec HEC Lausanne, la société lausannoise de gestion de fortune Synopsis Asset Management s'est penchée sur la compré-

hension, la détection et la prédiction des crises financières.

Grâce à un modèle économétrique, il est possible d'exprimer la probabilité d'occurrence d'une crise à partir d'un panier d'indicateurs avancés. Les résultats empiriques sont présentés sous forme graphique, invitant l'utilisateur à la réflexion quant à l'évolution du monde macro-économique et financier.

L'analyste Thi-Kin Kim arrive à la conclusion qu'il est faux d'affirmer que les crises ne sont pas prévisibles. Bien que les outils d'analyse ne soient pas 100% fiables, leur usage, encore sous-exploité, permet toutefois d'éviter de nombreux écueils et de nombreuses pertes. **PAGE 4**

### SECRET BANCAIRE POUR LES SUISSES

## Les citoyens ont une bonne morale fiscale

Les cantons souhaitent davantage de droits dans la traque aux pêcheurs fiscaux. Ils l'ont rappelé dernièrement encore, en réponse à la consultation sur la loi fédérale sur l'assistance administrative internationale. Une requête qui renvoie au débat, controversé, sur la morale fiscale. Alors que plusieurs enquêtes internationales ont fait état d'une dégradation de la disposition à payer des impôts en Suisse dans les années 1990. Le phénomène semble toutefois s'être atténué depuis et la Suisse se situe aujourd'hui dans une situation comparable aux Etats scandinaves.

Professeur d'économie à l'Université de Saint-Gall et spécialiste de la question, Gebhard Kirch-



**GEBHARD KIRCHGÄSSNER.**

Les habitudes des contribuables ne justifieraient guère que l'on renonce aux traditions de confidentialité.

gässner estime que l'état de la morale fiscale en Suisse ne justifie pas d'assouplir le secret bancaire. Selon lui, la propension à tricher dépend d'ailleurs moins du niveau de revenu que du type d'activité. **PAGE 9**

ÉDITORIAL FRÉDÉRIC MAMAÏS

## La clarification des responsabilités

Il y a un mois, le Conseil fédéral annonçait son plan conjoncturel de deux milliards de francs dans le cadre de la crise monétaire. Avec des mesures d'accompagnement portant sur le marché hypothécaire. Il était prévu que les banques renforcent par des fonds propres supplémentaires la couverture des créances allant au-delà des normes usuelles en matière de prêts et de risques acceptables. Qu'en est-il aujourd'hui, alors que le plan est remis en cause au Parlement, et que la Banque nationale est prête à inonder de francs le marché des changes? Personne ne comprendra, dans quelques mois ou quelques années, qu'on ait laissé se former en Suisse une bulle immobilière aussi prévisible.

Cette profusion de liquidités, dans un environnement marqué par un loyer de l'argent historiquement bas, ne devrait-elle pas inciter les banques

commerciales à prêter davantage et à des conditions encore plus favorables? Vue de l'extérieur, la concurrence dans le domaine du crédit semble déjà très vive, la plupart des établissements redoublant d'offres avantageuses pour conserver leurs parts de marché. C'est assez naturel. Mais les gages de solvabilité et de bonne diligence avancés jusqu'ici ne devraient plus suffire longtemps à écarter tout risque d'hyperinflation immobilière. En se lançant dans son combat monétaire, la BNS a placé les parties prenantes devant un choix apparemment impératif: il ne s'agit plus de superviser, voire même de surveiller, mais bien d'encadrer, de contrôler. Sans nécessairement mettre en doute les intentions ou les compétences des banques. Mais l'augmentation programmée de la masse monétaire semble requérir de clarifier les responsabilités dans un environnement conjoncturel qui

change déjà. Un ralentissement de la croissance, l'inversion de la courbe de l'emploi, ou encore la réduction des revenus disponibles pourraient très vite remettre en cause la solvabilité de nombreux emprunteurs. Sans parler d'une remontée urgente des taux d'intérêt. Ni même envisager le *worst case scenario* sur lequel la Suisse n'a pas pris – un défaut de la Grèce – et qui aurait des conséquences dramatiques sur l'euro et, de fait, sur la politique de la BNS.

Et même si le pire est loin d'être certain en Suisse, il faut rediscuter, préciser les rôles de chacun. Un encadrement plus strict du marché immobilier dans ces circonstances très exceptionnelles ne peut guère être du ressort de la Banque nationale. Est-ce encore l'affaire de la Finma? On attend du Conseil fédéral qu'il propose une clarification des responsabilités. ■

Succès avec l'investissement en actions suisses

1

Depuis des années, DWS Investments est classée parmi les meilleurs gérants d'actions suisses selon la plupart des classements et comparaisons dans la catégorie\*. Notre gamme de fonds à gestion active offre aux investisseurs différentes possibilités pour exploiter le succès du marché des actions suisses.



1<sup>st</sup> CHOICE FOR YOUR MONEY.



\* Source: Morningstar, Lipper

www.DWS.ch

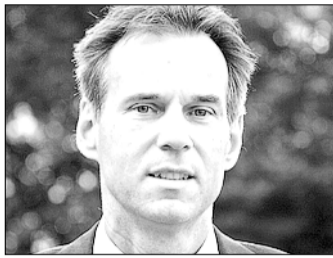


9 771421 948004 20037

# La météo et ses modèles d'affaires

**CHRISTIAN PLÜSS.** *Le nouveau directeur ne craint pas la libéralisation des données. Il compte sur une spécialisation accentuée des services.*

Christian Plüss, nouveau directeur de MétéoSuisse, annonçait le 30 août la restructuration de l'Office fédéral de météorologie et de climatologie (*L'Agefi* du 31 août). En plus d'un budget amputé de cinq millions sur les 70 millions actuel, les données météorologiques seront libéralisées dès 2014. Ce qui signifie que l'accès aux données météorologiques et climatologiques de MétéoSuisse sera gratuit. Pour rester compétitifs, le service météorologique se concentrera sur la spécialisation dans certains domaines. Comme par exemple avec les assureurs, pour qui des données spécifiques peuvent être très utiles dans la prévention des dégâts. L'approvisionnement météorologique de base de la population, bien que n'apportant plus aucune recette, restera tout de même dans les priorités de MétéoSuisse.



Le marché suisse est actuellement trop petit pour que des opérateurs étrangers s'y intéressent.

**climatologie MétéoSuisse fait-il face aux nombreux concurrents dans le monde?**

Notre proximité avec les hautes écoles nous permet de mettre à disposition des prestations de très haut niveau. Et de part la petite taille du marché suisse, la concurrence devrait principalement arriver de l'étranger.

**Qui sont vos concurrents les plus directs?**

Ils ne se manifesteront que dès

2014. Pour l'instant, le marché suisse est trop petit pour que des concurrents étrangers s'y intéressent. C'est la libéralisation des données qui leur permettra éventuellement de s'installer chez nous. Et pour contrer les effets négatifs de cette libéralisation, nous recherchons activement des collaborations avec des sociétés internationales basées en Suisse.

**Va-t-on voir apparaître un véritable marché de la météo?**

C'est en effet possible. Mais ce sera beaucoup moins marqué qu'aux Etats-Unis ou qu'en Australie, où l'accès aux données est déjà libre.

**La privatisation de la météo est-elle envisageable, à l'image de celui de la téléphonie?**

Je n'aime pas beaucoup ce mot. D'autant que MétéoSuisse est et restera en mains de la Confédération. La qualité de nos services nous permettra de rester compé-

titifs tant au niveau national qu'au niveau international après cette libéralisation.

**Entre la réduction de budget et la libéralisation des marchés, est-ce que 2014 est synonyme d'année noire pour vous?**

La réforme qui entrera en vigueur en 2014 ne me fait pas peur. Il est toujours très difficile d'estimer les pertes que cela va générer, mais nous tablons sur des montants minimes. Ils ne devraient pas dépasser quelques millions. Elles resteront en tout cas bien en deçà de la moitié du chiffre d'affaire. Nous prévoyons de plus la suppression de vingt postes, principalement par des départs naturels, d'ici fin 2013. Et nous nous spécialisons dans des prévisions spécifiques pour des clients spécifiques, comme les assureurs par exemple. Quant à la qualité de nos prévisions elle ne sera pas atteinte, au contraire.

**Vous parlez de management de produits dans votre communiqué. En quoi cela consiste-t-il?**

C'est une unité de notre service qui est encore en élaboration. L'objectif est d'être plus créatif au niveau des produits, notamment en améliorant les outils informatiques. Avec cette unité, il nous sera possible de nous spécialiser dans les trois domaines principaux que visera MétéoSuisse, à savoir les assurances, les transports et les développements d'énergies renouvelables.

INTERVIEW:  
ARNAUD COGNE

LES PERTES NE DEVRAIENT PAS DÉPASSER QUELQUES MILLIONS. ELLES RESTERONT EN TOUT CAS BIEN EN DEÇÀ DE LA MOITIÉ DU CHIFFRE D'AFFAIRES.

## L'effet franc pèse sur le score de BLS Cargo

*Les comptes bouclent sur un déficit de 2,1 millions de francs en raison d'importantes pertes de change.*

La faiblesse de l'euro pèse sur le résultat semestriel de BLS Cargo. L'entreprise de transports de marchandises a pu améliorer ses prestations de trafic, mais au final, les comptes bouclent sur un déficit de 2,1 millions de francs en raison d'importantes pertes de change. L'euro est la monnaie de réserve sur le marché européen des transports. Cela signifie que BLS Cargo réalise le produit de la vente en euros, alors que les coûts directs du personnel, des tracés et des locomotives se comptabilisent en francs. La perte de change rapide

de l'euro s'est donc répercutée de manière négative sur les recettes, a indiqué l'entreprise lundi. BLS Cargo estime qu'elle ne pourra assurer sa position économique à court ou à long terme que par une hausse des tarifs. Cette mesure aurait cependant des effets contraires sur la politique de transfert de la route au rail, craignent les responsables de BLS Cargo.

Lueur d'espoir au premier semestre: l'évolution des prestations de trafic. Celles-ci ont augmenté de 20% par rapport à l'an dernier sur l'axe du Lötschberg.

Les prestations de trafic ont atteint 1984 millions de francs en tonnes-kilomètres nettes au premier semestre. C'est presque autant qu'au premier semestre 2008, période la plus faste dans les dix ans d'existence de l'entreprise. — (ats)

## SR TECHNICS: prolongation du contrat avec Air Europe

SR Technics a annoncé hier la prolongation de son contrat avec Air Europe dans le domaine «integrated component solution» (ICS). Il s'agit de l'échange de composantes, de maintenance et réparations pour les avions Airbus A330, Boeing 767 et 737-800. SR Technics et Air Europe travaillent ensemble depuis 20 ans.

## ADB: commande de la société Canal Digital

Advanced Digital Broadcast Holdings SA (ADB) a reçu une commande de la société scandinave Canal Digital pour la livraison d'enregistreurs vidéo digitaux hybrides appelés ADB-5720SX. Le communiqué de presse ne précise pas le volume de la commande. Canal Digital fait partie de Telenor Broadcast Holding et compte parmi sa clientèle plus de 4 millions de ménages en Norvège, en Suède, au Danemark et en Finlande.

## MÉDIAS: le titre de manager média de l'année honore le directeur du groupe NZZ

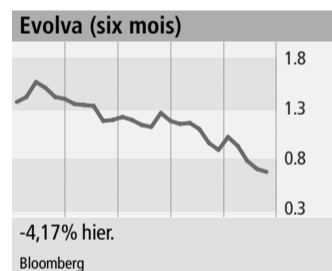
Le magazine *Schweizer Journalist* a attribué le titre de manager média 2011 à Albert P. Stäheli, directeur du groupe NZZ. Pour le jury, il a réussi à faire d'une «entreprise orientée sur la décentralisation une unité dotée de force de frappe». Grâce à un recours judiciaire aux synergies et coopérations, il a assuré une base économique solide au groupe NZZ, a annoncé lundi le magazine. Ce dernier distingue chaque année des responsables média qui ont su donner des perspectives d'avenir à leur entreprise. Albert P. Stäheli est par ailleurs membre du conseil d'administration de l'ats. Le prix en est à sa sixième édition. Deux personnalités romandes l'ont reçu jusqu'ici: Théo Bouchat (Edipresse) en 2007, Valérie Boagno (*Le Temps*) en 2010.

## La baisse des revenus et celle des liquidités

**EVOLVA.** *Les taux de change ont eu un effet négatif de 11% sur les ventes du groupe.*

Le groupe Evolva, à Rheinach (BL) a réalisé au premier semestre 2011 un chiffre d'affaires de 6,9 millions de francs, contre 9,4 millions sur la même période de l'an passé. Les taux de change ont eu un effet négatif de 11% sur les ventes. La société de biopharmacie est restée dans le rouge, avec une perte nette de 10,5 millions de francs, contre 11,4 millions au premier semestre de l'an passé. Evolva a moins dépensé d'argent qu'au premier semestre 2010, puisque ses sorties de cash et ses investissements se sont montés à 7,3 millions de francs, contre 8,5 millions sur la période de référence. Les réserves de liquidités se montent au 30 juin 2011 à 29,9 millions de francs, contre 37,7 millions à la fin décembre 2010. Evolva s'est assuré des financements supplémentaires de 30 millions de francs.

«Nous avons fait de grands progrès. Notre pipeline s'est agrandi à travers l'acquisition d'Abunda, nous avons conclu de nouveaux partenariats, et avons atteint la première étape dans la coopération avec Roche. La phase I de l'étude du EV-077 est terminée et



la fabrication de vanille par fermentation a atteint ses objectifs. Les coûts sont sous contrôle et notre situation financière est renforcée», a jugé Neil Goldsmith, CEO d'Evolva.

Le projet avec IFF, concurrent de Givaudan et Firmenich, pour la synthèse biotechnologique d'arômes se «déroule comme prévu». Les deux projets avec BASF de développement et d'amélioration de nouvelles routes de synthèse bio pour des substances naturelles de protection des plantes avancent aussi et atteindront les étapes de développement prévues pour 2012.

Concernant Roche, la première étape a été atteinte en juin 2011 avec l'obtention de plusieurs liaisons purement actives.

Le programme «Human Defense», financé par la US Defense Threat Reduction Agency (DTRA), a été terminé comme attendu en août. Il s'agissait de l'utilisation possible du EV-077 pour le traitement de maladies virales.

Evolva est en train de chercher des partenaires pour le développement de cette indication.

L'acquisition d'Abunda en juillet 2011 a permis à Evolva de créer une molécule individuelle centrale de Stevia, un édulcorant très puissant, par fermentation dans la levure. La société s'attend à un «potentiel de marché très important», car la molécule peut être modifiée pour être combinée à des produits particuliers et atteindre un goût spécifique.

Les liaisons Pomécins, propres à Evolva, qui comprennent EV-086 et EV-050, peuvent être employées pour traiter des infections. Des partenaires sont recherchés. Concernant l'EV-050, des études sont prévues pour le traitement du mildiou de la vigne.

La société s'attend à ce que son agent actif EV-077 entre en phase IIa au quatrième trimestre, et que de nouveaux partenaires soient trouvés, a indiqué le CEO dans la communiqué.

Evolva anticipe pour 2011 un manque à gagner net de 29 millions de francs, contre 23,3 millions en 2010. Le résultat tient compte d'options et d'amortissements de 7 millions de francs qui n'ont pas un effet sur les liquidités. A la fin 2011, les dépenses d'activité et d'investissement se monteront à 23 millions de francs, contre 18,1 millions. ■

## LONZA: prolongation de l'offre d'acquisition sur Arch Chemicals

Lonza a prolongé une nouvelle fois son offre d'acquisition de l'américain Arch Chemicals, jusqu'au 30 septembre 2011, afin d'obtenir le feu vert des autorités anti-cartel dans plusieurs pays. Le spécialiste des produits pour l'industrie pharmaceutique a annoncé courant juillet l'acquisition d'Arch Chemicals pour 1,4 milliard de dollars. L'offre devait initialement expirer aujourd'hui. Lonza propose de racheter l'ensemble des actions de son homologue américain pour 47,20 dollars par titre en numéraire.

## ROCHE: demande d'homologation

L'américain Genentech, filiale du géant pharmaceutique bâlois Roche, a déposé une demande d'homologation pour son médicament Vismodegib, un traitement contre une forme rare de cancer de la peau, auprès de l'agence américaine des médicaments (FDA). Le demande se base sur une étude, qui a révélé des résultats positifs chez des patients atteints de carcinome basocellulaire à un stade avancé. Cette forme de cancer de la peau peut avoir des effets défigurants et handicapants et peut finir par engager le pronostic vital. — (ats)

## MARCHÉ DU TRAVAIL: la contribution des chocolatiers

Huit sociétés du secteur du cacao et du chocolat se sont engagées à consacrer deux millions de dollars pour combattre le travail des enfants au Ghana et en Côte d'Ivoire, a annoncé lundi le BIT. De nombreux enfants y travaillent dans les plantations de cacao. Les huit sociétés (les suisses Barry Callebaut et Nestlé, ainsi que ADM, Cargill, Ferrero, The Hershey Company, Kraft Foods, Mars) vont financer des actions du Bureau international du travail (BIT) au cours des quatre prochaines années. — (ats)

## SPONSORING-MÉCÉNAT

### EUROLACTIS: le lait d'ânesse s'impose sur la Vuelta

L'équipe italienne de cyclisme Geox TMC a remporté le Tour d'Espagne. Son nouveau régime alimentaire y serait pour quelque chose, selon EuroLactis. La société basée à Morges collabore depuis cet été avec les coureurs italiens, en leur fournissant son lait d'ânesse lyophilisé. Dans un communiqué, Pierluigi Orunesu, fondateur du groupe EuroLactis, se félicite de la victoire de Geox TMC. «Travailler en étroite collaboration avec de tels professionnels et leurs nutritionnistes est un véritable privilège». Longtemps oubliées, les vertus du lait d'ânesse étaient déjà connues de Cléopâtre et de la Reine de Saba qui en faisaient des bains. Les Grecs le considéraient comme un excellent remède et les Romains comme une boisson de luxe. Aujourd'hui, il est également utilisé dans la confection de produits de beauté.

## AGENDA

### MARDI 13 SEPTEMBRE

Vaudoise Assurances: résultats S1  
Gottex Fund Management: résultats T2  
Eastern Property Holdings Ltd: résultats S1  
AFF/BNS: emprunt Confédération, annonce  
Manpower: baromètre du marché de l'emploi T4, Zurich  
OFS: chiffres d'affaires du secteur tertiaire T2  
Flughafen Zürich: statistiques août  
Swiss Equity, conférence pour les PME (y.c. 14.9), Zurich

### MERCREDI 14 SEPTEMBRE

OFS: indice PPI prix production-importation août  
AFF/BNS: emprunt Confédération, résultat  
Kühne + Nagel: journée des investisseurs

### JEUDI 15 SEPTEMBRE

BFW Liegenschaften: résultats S1  
BKW FMB Energie: résultats S1  
Precious Woods Holding AG: résultats S1  
OFS: production, commandes, chiffres d'affaires et stocks dans le secteur secondaire T2  
BNS: appréciation de la situation de politique monétaire  
Cicor Technologies: journée des investisseurs, Boudry

### VENDREDI 16 SEPTEMBRE

BVZ Holding: résultats S1

### LUNDI 19 SEPTEMBRE

Kaba: résultats 2010/11  
Jeûne fédéral. Férié dans certains cantons

### MARDI 20 SEPTEMBRE

Seco: prévisions conjoncturelles  
AFD: commerce extérieur août  
FH: exportations horlogères août

### MERCREDI 21 SEPTEMBRE

Swisscanto Asset Management: CP d'autome sur les caisses de pension, Zurich